TITRES

SERVICES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr J. JEANNEL

PHARMACIEN PRINCIPAL DE 1re CLASSE

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1870



TITRES UNIVERSITAIRES.

1838. Docteur en médecine.

1849. Au concours, professeur suppléant de chimie et de matière médicale à l'Ecole de médecine de Bordeaux.

1850. Cours libre sur les agents chimiques employés en médecine, professé à l'Ecole de médecine de Bordeaux.

1854. Professeur titulaire de thérapeutique et de matière médicale à l'Ecole de médecine de Bordeaux, en fonctions jusqu'au 15 août 1869.

1869. Après vingt ans d'enseignement, professeur honoraire de thérapeutique et de matière médicale à l'Ecole de médecine de Bordeaux. Octobre 1869.

SERVICES MILITAIRES, GRADES, ETC.

1832. Pharmacien-élève au Val-de-Grâce.

1833. Lauréat au concours de fin d'année (2e prix).

1835. Pharmacien sous-aide à Lille.

Lauréat au concours de fin d'année (1er prix).

1837. Pharmacien aide-major à Sarreguemines, à Phalsbourg.

1840. En Algérie, à Médéah.

Fabriques de gélatine (tablettes de bouillon) et de viande fumée, improvisées pour conserver les subsistances dans une place bloquée par l'ennemi.

Lettre de S. Exc. le Ministre de la guerre à cette occasion :

« Il m'a été rendu compte, Monsieur, des services que vous avez rendus à Médéah, en août dernier. J'ai lu avec le plus vif intérêt les détails qui m'ont été fournis sur l'énergie et le dévouement éclairé avec lequel, mettant à profit vos connaissances en chimie, vous avez créé des ressources pour alimenter la garnison de Médéah et la préserver du désespoir. Je vous en témoigne toute ma satisfaction et je chercherai en toute occasion à vous tenir compte de votre belle conduite.

» *Le Président du Conseil, Ministre de la guerre,*
» Signé : Maréchal duc de DALMATIE. »

Paris, 15 janvier 1841.

1842-1843. Pharmacien major de deuxième classe à Toulouse, à Bordeaux.

1845. Chargé par intérim du cours de chimie et de physique médicales à l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg.

1848. Pharmacien major de 1re classe à Bordeaux.

1852. Pharmacien principal de 2e classe à Bordeaux.

1854. Pharmacien en chef de l'armée d'Orient.

1855. Chevalier de la Légion d'honneur (septembre 1855) à l'occasion de l'épidémie de Varna.

1858. Pharmacien principal de 1re classe, à Bordeaux.

1868. Officier de la Légion d'honneur, 11 mars 1868.

1869. Pharmacien en chef à l'hôpital militaire Saint-Martin, à Paris.

SERVICES CIVILS.

1857. Membre du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Gironde jusqu'au 15 août 1869.

1858. Médecin en chef du dispensaire de salubrité de Bordeaux jusqu'en 1869.

TITRES ACADÉMIQUES.

1846. Membre titulaire de la Société de médecine de Bordeaux jusqu'en 1855.

1862. Membre honoraire de la Société de pharmacie de Bordeaux.

1866. Membre titulaire de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux. Vice-président de cette Société en 1869.

1868. Membre correspondant de la Société de médecine légale de Paris.

1869. Membre associé non résidant de la Société de pharmacie de Bordeaux.

TITRES DIVERS.

1857. Secrétaire de la Commission des médecins de la Gironde, pour la création d'une Association générale des médecins de France.

1859. Membre du Conseil général de l'Association des médecins de France depuis sa fondation. Secrétaire général de l'Association des médecins de la Gironde jusqu'en 1864.

1864. Vice-président de l'Association des médecins de la Gironde jusqu'en 1869.

PUBLICATIONS.

CHIMIE, PHARMACIE, HISTOIRE NATURELLE.

1841. *Rapport sur les fabriques de gélatine (tablettes de bouillon) et de viande fumée improvisées à Médéah en juillet* 1840.

(*Mém. de méd. et de pharm. milit.*, 1841, p. 263.)

La ville était bloquée; le troupeau destiné à l'alimentation de la garnison (forte de 1800 hommes) périssait faute de fourrages; sur ma proposition et sous ma direction, on a organisé des fabriques de tablettes de bouillon et de viandes fumées, en se servant de chaudières de bains maures et de matériaux de démolitions. On a ainsi préservé d'une perte totale environ 300 bœufs; et pendant quarante-cinq jours, la garnison n'a pas eu d'autre nourriture animale que les conserves fabriquées dans la place.

1847. *Petit traité pratique des eaux potables au point de vue de l'hygiène civile et militaire.*

(In-8, 44 p. 2 fig., Chaumas édit. Bordeaux, 1847.)

J'ai fait connaître par ce travail un filtre au charbon construit avec des convertures de laine cousues en forme de chausse et propre au service des armées en campagne, et un filtre au charbon

pour le service des exploitations rurales dans les pays marécageux.

Le filtre de campagne, qui n'exige aucun matériel spécial, a été mis à l'ordre du jour de l'armée, à Gallipoli, en mai 1854, et il a été utilisé pour clarifier 80 mètres cubes d'eau par jour à la manutention des vivres de Kamiesch (Crimée), en juin, juillet et août 1855.

1856. *Note sur la valeur thérapeutique du fer réduit par l'hydrogène.*
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1856, p. 413.)

1857. *Mémoires sur l'émulsionnement des corps gras par les carbonates alcalins, présenté à l'Académie de médecine, en collaboration avec M. Monsel.*
(*Bulletin de l'Académie de médecine*, t. XXIII, p. 62, novembre 1857.)

Les stéarates et les oléo-stéarates métalliques ou organiques solubles dans les huiles et, par conséquent, assimilables dans l'intestin; insolubles dans l'eau et, par conséquent, insipides et sans action sur l'estomac, sont d'une préparation très-facile, soit directement, soit par double décomposition. — Les huiles oléo-stéaratées et les oléo-stéarates permettront d'observer l'action dynamique des agents les plus puissants de la matière médicale, en éludant leur action chimique locale.

Les émulsions d'huile dans l'eau distillée, produites par les sels alcalins à petites doses, ont une saveur agréable lorsque l'huile elle-même est fraîche et de bonne qualité. Toutes ces émulsions se détruisent par les sels métalliques et, dans ce cas, l'huile qui se sépare entraîne avec elle à l'état d'oléo-stéarate l'oxyde du sel qui a décomposé l'émulsion.

Le suc pancréatique est le plus utile à la digestion des corps gras de tous les sucs intestinaux, parce qu'il est le plus alcalin; mais l'ensemble des observations porte à penser que les autres sucs intestinaux alcalins peuvent le suppléer quant à la digestion des corps gras.

L'huile est un dissolvant aussi général que l'eau; elle dissout un grand nombre d'oxydes métalliques et s'empare de l'excès de base d'un grand nombre de sels.

Dans les recherches de poisons mêlés aux matières organiques, il ne faut pas négliger les matières grasses puisque les huiles s'emparent des oxydes ou des carbonates précipités par les carbonates alcalins.

(Ce mémoire n'a pas été imprimé; voyez les conclusions détaillées dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*, t. XXIII, p. 62, novembre 185).

1858. *Formules magistrales pour l'administration des corps gras, en collaboration avec M. Monsel.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1858, p. 98.)

1858. *Recherches chimiques sur le rôle des corps gras dans l'absorption et l'assimilation des oxydes métalliques.*

Mémoire présenté à l'Académie des sciences dans la séance du 27 décembre 1858. (In-8, 80 p., Gounouilhou, imprimeur. Bordeaux, 1859.)

Une dissolution d'un sel métallique étant décomposée par un carbonate alcalin en présence d'une huile grasse en excès à la température ordinaire, une partie de l'oxyde métallique passe en dissolution dans le corps gras.

Le bi-carbonate de chaux des eaux potables décomposant les solutions métalliques très-étendues, l'huile qu'on agite dans le mélange s'empare de l'oxyde métallique; les liquides animaux alcalins produisent le même effet, en présence des solutions métalliques étendues et des corps gras.

Si pour l'administration des médicaments dont ils recherchent l'effet dynamique, les thérapeutistes doivent s'efforcer d'imiter les composés formés naturellement dans l'organisme, c'est la forme de sels gras qu'ils doivent préférer pour l'administration des agents métalliques.

Les solutions étendues de bicarbonate de soude décomposent le calomel et en dissolvent le mercure beaucoup plus activement que les solutions étendues de chlorure de sodium.

1859. *Combinaisons des oxydes de mercure avec les acides oléique et stéarique au point de vue chimique et pharmacologique.*

(In-8, 18 p., Gounouilhou, imprimeur. Bordeaux, 1859.)

1859. *Nouvelles recherches sur l'émulsionnement des corps gras.*

Mémoire présenté à l'Académie des sciences dans la séance du 2 mai 1859.

(In-8, 14 p., Gounouilhou, imprimeur. Bordeaux, 1859.)

La solution de savon ou de carbonate de soude à 1 centième émulsionne le double de son poids d'huile.

Une eau calcaire traitée par un excès de carbonate de soude (5 à 10 millièmes), décantée ou filtrée après quelques heures de repos, acquiert la propriété d'émulsionner les corps gras à froid aussi bien qu'une eau savonneuse. Peut-être cette observation permettra-t-elle de remplacer le savon par le carbonate de soude avec plus de succès qu'on ne le fait généralement

Les émulsions des corps gras produites par les solutions albumineuses alcalines ont l'aspect, la saveur et la persistance des émulsions naturelles.

1859. *Recherches sur l'absorption et l'assimilation des huiles grasses émulsionnées, et sur l'action dynamique des sels gras à base de mercure.*

Mémoire présenté à l'Académie des sciences dans la séance du 21 mars 1859.

(In-8, 36 p. Gounouilhou, imprimeur. Bordeaux, 1859.)

Les huiles grasses émulsionnées par de très-petites doses de carbonate alcalin ou de savon, sont très-facilement absorbées et assimilées.

L'oléo-stéarate de mercure ne cause aucune irritation sur le derme dénudé; il n'y est pas absorbé en proportions notables; il ne produit aucune irritation lorsqu'il est introduit dans le tissu cellulaire.

L'action dynamique primitive de l'oléo-stéarate de mercure est essentiellement vomitive et purgative et s'accompagne d'hémorrhagie intestinale.

Sous la forme de sel gras émulsionné, il est possible d'introduire dans le système vasculaire sanguin, sans produire immédiatement la mort, une quantité de mercure six à huit fois plus forte que sous la forme de sel soluble dans l'eau.

Les sels gras à base de mercure administrés chez l'homme à doses assez élevées pour déterminer rapidement le gonflement des gencives, et produire les effets thérapeutiques des mercuriaux, ne provoquent que des phénomènes locaux à peine appréciables.

1859. *Remarques critiques sur la classification de l'homme en histoire naturelle, et sur l'unité de l'espèce humaine à propos des éléments de zoologie médicale par M. le professeur Moquin-Tandon.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, novembre 1859.)

On ne peut admettre le règne humain fondé sur les considérations psychologiques, sans être infidèle à la méthode naturelle qui classe les êtres d'après l'ensemble des caractères.

L'histoire naturelle doit être entièrement séparée de la métaphysique et des dogmes religieux.

1860. *Note sur la préparation de l'huile de foie de morue ferrée.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, avril 1860.)

1860. *Note sur les moyens de désinfecter et de parfumer l'huile de foie de morue, adressé à l'Académie de médecine.*

(Extrait dans le *Journ. de méd. de Bordeaux*, avril 1860.)

La désinfection de l'huile de foie de morue s'opère par l'agitation avec 15/100 d'hydrolat de laurier cerise suivie de décantation, ou par l'addition de 1/200 d'essence d'amandes amères.

1860. *Note sur la pommade au stéarate de mercure.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, avril 1860.)

1860. *Note sur la préparation de l'huile de foie de morue iodo-ferrée.*

(*Journ. de méd. de Bordeanx*, 1860, p. 277.)

1860. *Théorie de la désinfection par le goudron.*

(*Revue médicale* et *Journ. de méd. de Bordeaux*, juillet 1860.)

Le goudron rend insoluble et immobilise les éléments constitutifs des matières organiques et arrête par là la putréfaction ; il désin-

fecte les matières putrides en s'emparant de l'ammoniaque, en décomposant le carbonate d'ammoniaque et le sulfhydrate d'ammoniaque et en formant un composé éthéré avec l'acide sulfhydrique.

1861. *Aréomètre indiquant la densité réelle des liquides, et en même temps le volume du kilogramme.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1 fig., 1861.)

D'après le principe : lorsque les liquides de densités différentes sont en équilibre dans des vases communiquants, les hauteurs des colonnes qui se soutiennent réciproquement sont entre elles en rapport inverse des densités ?

1862. *Sur la transmission instantanée des mouvements à de grandes distances par les conduites d'eau.*

(*Presse scientifique des Deux-Mondes*, 1862, p. 178 et 632; *Cosmos*, 1867, p. 72.

Une conduite d'eau terminée à chacune de ses extrémités par un corps de pompe, offrirait un moyen de transmettre utilement la force des machines.

La transmission au moyen des conduites d'eau souterraines permettrait de traverser les chemins publics et les habitations, de débarrasser certains ateliers des courroies ou des câbles.

Au moyen d'un corps de pompe d'un grand diamètre monté sur une conduite principale, peut-être serait-il possible de distribuer par des embranchements secondaires la force d'une chute d'eau ou d'une machine à vapeur à diverses usines plus ou moins éloignées ; on obtiendrait ainsi pour les forces vives, l'économie que réalisent les grandes usines pour la production et la distribution du gaz d'éclairage.

1863. *Procédé pour retrouver au moyen d'une huile fixe le cuivre contenu dans les eaux potables.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1863, p. 38.)

L'huile peut déceler le cuivre dans les liquides aqueux qui n'en

contiennent que des traces à peine appréciables, pourvu que ces liquides soient additionnés de carbonate de chaux ou de carbonates alcalins. Elle se colore fortement en vert en dissolvant le carbonate de cuivre.

1865. *Recherches sur les solutions salines sursaturées.*

Mémoire présenté à l'Académie des sciences, séance du 4 septembre 1865.

(*Annales de chimie et de physique*, octobre 1865.)

1866. *Nouvelles recherches sur les solutions salines sursaturées et critiques de la pancristallie.*

(Présenté à l'Académie des sciences, séance du 2 janvier 1866.)

1866. *La cristallisation et les phénomènes de sursaturation.*

Conférence faite à l'Association scientifique de France, session de Bordeaux.

(*Revue des cours scientifiques*, 1866, p. 758.)

La loi générale est la génération spontanée des cristaux dans les solutions chaudes qui refroidissent ; le phénomène de la sursaturation est une exception.

L'attraction exercée par les parois des vases exerce, sur la cristallisation des solutions sursaturées, une influence que j'ai constatée expérimentalement.

La solution chaude saturée de sulfate de soude, déposée en couche mince sur une lame de verre, se maintient sans cristalliser à l'air libre ; en s'évaporant, elle finit par donner des dodécaèdres différant des primes cannelés que montre la cristallisation ordinaire. La solution sursaturée d'acétate de soude contenant 10 pour 100 d'eau est déliquescente à l'air libre, lorsqu'elle mouille l'ampoule d'un thermomètre sur laquelle elle refroidit ; cette même solution cristallise lorsqu'elle reste exposée à l'air en couche épaisse dans une capsule.

1866. *Conférence sur la cristallisation et sur les phénomènes de sursaturation.*

Association scientifique de France, session de juin 1866.

(*Bulletin de l'Association scientifique de France*, t. I, 2e supplément.)

La *pancristallie* ne saurait plus être invoquée pour appuyer la *panspermie*.

1866. *Note pour servir à l'histoire de l'acétate de soude.*
(*Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, avril 1866; *Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 395.)

Il est possible au moyen de l'acétate de soude cristallisé, fondu au soleil à + 59 degrés et gardé dans un vase couvert à l'état de solution sursaturée, d'emmagasiner la chaleur solaire, puis de la faire reparaître à volonté en exposant le sel à l'air libre ou en le touchant avec un corps sec.

1866. *Note sur la solution officinale d'iodure de fer.*
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 69.)

Moyennant l'addition de la glycose et de l'acide tartrique, la solution officinale d'iodure de fer à 1/10ᵉ devient stable.

1866. *Note sur le sirop d'iodure de fer.*
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 70.)

Le sirop d'iodure de fer devient stable moyennant l'addition de 5/1000ᵉ d'acide tartrique; en même temps, la saveur atramentaire en est diminuée notablement.

1866. *L'Erorateur-Kessler.* Nouvel appareil distillatoire.
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 222.)

1866. *Note sur l'émulsion de goudron titrée.*
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 320.)

La propriété de s'émulsionner par la solution de carbonate de soude, 1/100ᵉ, distingue nettement le goudron de bois du goudron de houille.

L'émulsion de goudron à 1/10ᵉ est très-active; elle est antiseptique, etc.

1866. *Note sur le sirop de goudron titré.*
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 535.)

Émulsion de goudron à 1 pour 100 avec le double de son poids de sucre.

1866. *Remarques et critiques au sujet du nouveau Codex.*

Lu à la Société méd.-chirurg. des hôp. de Bordeaux, le 9 novembre 1866.

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 559.)

1867. *De l'air ; propriétés physiques.*

(In-18, 32 p., fig., Hachette. Paris, 1867.)

1867. *De l'air ; propriétés chimiques.*

(In-18, 32 p., fig., Hachette. Paris, 1867.)

Conférences faites à la gare du chemin de fer du Midi à Bordeaux.

1868. *Note sur les sels de sesquioxyde de fer et sur le chloroxyde ferrique.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 136.)

La présence de l'acide sulfurique ou des sulfates, même en très-petites proportions, est la cause des différences qu'on a remarquées dans la solubilité de l'hydrate ferrique et dans la stabilité des sels ferriques.

1868. *Deuxième note sur le chloroxyde ferrique et le sous-azotate ferrique.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 189.)

Préparation et description du chloroxyde ferrique liquide $Fe^2Cl^3,9Fe^2O^3,Aq$.

1868. *Note sur les enveloppes de lettres opaques dont l'intérieur est coloré en vert par l'arsénite de cuivre.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 374.)

La fabrication et la vente des enveloppes de lettres opaques colorées en vert par l'arsénite de cuivre devrait être interdite.

1868. *Note sur la préparation du sous-phosphate de chaux des os.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 426.)

Faire bouillir les os avec la liqueur des savonniers étendue de son poids d'eau.

1868. *Note sur la valeur en grammes de la livre et de l'once anglaises dans le* Codex *de* 1866.

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 421.)

1868. *Note sur la liqueur de goudron concentrée.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 423.)

Formule de la liqueur de goudron concentrée, dite de Guyot, déduite de l'analyse.

L'exécution de cette formule fournit une liqueur en tout semblable à la liqueur de goudron concentrée dite de Guyot.

1868. *Note sur la préparation du citrate ferrique neutre.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, p. 426.)

Le citrate ferrique neutre peut être préparé à froid par le mélange de proportions équivalentes d'acide citrique cristallisé et d'hydrate ferrique gélatineux pur.

1869. *Théorie de la dissolution du calomel dans l'organisme.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, février 1869; *Gaz. hebdom.*, 1869, p. 189.)

Les carbonates alcalins sont les principaux décomposants du calomel ; en présence des liquides alcalins, les corps gras dissolvent l'oxyde de mercure provenant de la décomposition du calomel. C'est ce qui explique l'action tardive du calomel ; il n'est dissous qu'en présence des sucs intestinaux alcalins.

De nombreuses expériences ont démontré l'exactitude de cette théorie.

1869. *Préparation du sous-acétate de plomb cristallisé.*

(*Bulletin de la Soc. de pharm. de Bordeaux*, juillet 1869.)

1869. *Notes pour servir à l'histoire du sesquioxyde de fer et du chloroxyde ferrique.*

Conclusions présentées à l'Académie de médecine, séance du 29 décembre 1868.
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1869, p. 31.)

Pour que l'hydrate ferrique soit stable et que le chloroxyde ferrique qu'il sert à préparer le soit également, il faut non-seulement que les matières premières soient exemptes d'acide sulfurique et de sulfates, il faut encore que l'hydrate ferrique soit privé d'ammoniaque par les lavages à l'eau acidulée.

1869. *Note sur l'eau camphrée.*

(*Mém. de méd.-chir. et pharm. mil.*, 1869, p. 164.)

L'eau ne dissout que 0,75/1000ᵉ de camphre et non pas 3,3/1000ᵉ, comme l'indique le Codex français de 1866.

1869. *Du protoxyde d'azote considéré comme agent anesthésique.*

Lu à l'Académie de médecine, le 7 décembre 1869.
(*Bull. de l'Acad. de méd.*, 1869, et *Gaz. hebdom.*, 1869, n° 50.)

HYGIÈNE PUBLIQUE.

1843. *Désinfection des ports de la Méditerranée. Exposé d'un système nouveau pour le renouvellement des eaux dans les ports de la Méditerranée.*

Dédié à la ville de Marseille. (In-8, 26 p., 6 fig. Lawalle, édit., Bordeaux, 1843.
(In-8, 20 p. Bordeaux, 1848.)

Les eaux de la mer projetées par la force du vent au-dessus de leur niveau réel, peuvent être recueillies sur un quai peu élevé en pente de 30 degrés et dirigées par des canaux en pente inverse dans un port infect afin d'en renouveler les eaux.

J'ai eu la satisfaction de voir ce système appliqué dix ans plus tard au renouvellement des eaux dans le port de la Joliette.

1848. *Mémoire sur les plantations d'arbres dans l'intérieur des villes.*

Deuxième édition du même ouvrage, in-8, 24 p. J. B. Baillière, Paris, 1850.
Extrait des *Annales d'hyg. publ. et de méd. lég.*, 1849, t. XLII.)

1850. *Mémoire sur la nécessité des irrigations dans la ville de Bordeaux.*

(In-8, 23 p. Bordeaux, 1858.)

1859. *De l'influence des manufactures de laine sur la santé.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, p. 683.

1859. *Dangers du phosphore blanc dans l'industrie.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1856, p. 494, 610.)

1862. *De la statistique des vénériens militaires considérée comme contrôle de l'efficacité des mesures prophylactiques employées contre la contagion vénérienne.*

(*Journ. de méd. de Bordeuux*, 1862).

Le rapport des vénériens militaires à l'effectif de la garnison est le vrai critérium pour juger la valeur hygiénique des moyens prophylactiques employés contre la contagion vénérienne.

Si le conseil supérieur d'hygiène publique, ou l'Académie de médecine, accordait chaque année une récompense aux médecins du dispensaire et au chef du bureau des mœurs de la ville, où le nombre des vénériens entrés à l'hôpital pour 100 hommes d'effectif, aurait été le plus faible, il en résulterait une espèce de concours permanent qui tournerait à l'avantage de l'hygiène publique. Un pareil concours pourrait être comparé au concours de vaccine.

1862. *Mémoire sur la prostitution publique.*

(In-8, 250 p., Germer Baillière, édit. Paris, 1862.)

1863. 2e édition du même ouvrage, sous le titre suivant :

De la prostitution publique, et parallèle complet de la prostitution romaine et de la prostitution contemporaine.

(In-8. 300 p., Germer Baillière, édit. Paris, 1863.)

1863. *Le travail, son influence sur la santé, à l'occasion de la conférence de M. Bouchardat sur ce sujet.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1863, p. 114.)

Collection raisonnée des textes de la Bible et des auteurs latins

dans le but de démontrer que la science moderne a vérifié *à posteriori* ce que le génie des anciens avait conçu et formulé *à prior* sur la question du travail.

1865. *Variabilité et flexibilité organiques, Acclimatation.*
(In-8, 9 p. Paris, 1865; *Union médicale de Paris*, 1865, nos 4 et 5.)

Des rapports harmonieux s'établissent entre les climats et les êtres organisés.

L'observation des faits naturels nous indique la voie de l'acclimatation par les variations avantageuses, les déviations et les monstruosités utiles, susceptibles de se perpétuer par l'hérédité.

La possibilité de l'acclimatation, déjà constatée par une foule de faits accomplis, est encore démontrée par l'interprétation légitime des lois physiologiques.

1865. *Statistique médicale de l'armée pour l'année* 1863.
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1865, p. 257.)

Quelle est la station de France où la garnison est le plus exposée la phthisie pulmonaire, ou à la fièvre typhoïde, ou à la syphilis, etc. ? Voilà ce qui serait beaucoup plus utile que de savoir le nombre et la proportion des phthisiques, des typhiques, des syphilitiques, etc., etc., dans la garde impériale, dans l'infanterie de ligne, etc., etc.

1865. *Note sur l'étamage des vases culinaires et sur la poterie d'étain.*

Adressée à l'Académie de médecine. Rapport de M. Gobley; 1869.
(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1865, p. 307.)

Procédé expéditif d'analyse des alliages de plomb et d'étain.

Pour ce qui est de l'empoisonnement lent, résultant des étamages plombiques, la santé publique n'est protégée que sur le papier. Il conviendrait de proscrire l'usage des poteries d'étain dans les établissements publics, jusqu'à ce que l'industrie ait trouvé quelque moyen de donner de la solidité à l'étain sans l'allier au plomb. La poterie d'étain pourrait être facilement remplacée par des cristaux ou des porcelaines.

1866. *Traitement des cholériques sous la tente.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 117.)

1866. *Lettre à M. le Président de la Société protectrice des animaux.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 181.)

La sollicitude déployée par la Société protectrice des animaux contraste douloureusement avec l'indifférence que rencontre la Société protectrice de l'enfance.

1866. *Lettre à M. le docteur Diday sur l'hippophagie pratique.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1856, p. 497.)

1867. *Est-il possible de proposer aux divers gouvernements quelques mesures efficaces pour restreindre la propagation des maladies vénériennes?*

Conclusions générales sur ce sujet. (Actes du Congrès médical international de 1867, p. 319; *Journ. de méd. de Bordeaux*, 1857, p. 428.)

Ces conclusions comportent un projet de règlement proposé pour être appliqué uniformément à tous les bureaux des mœurs.

1867. 1° *De la responsabilité des prostituées qui ont transmis des maladies vénériennes.*

2° *Des moyens de prévenir la transmission de la syphilis des nourrices aux nourrissons et des nourrissons aux nourrices.*

3° *Des moyens de prévenir la transmission de la syphilis par le vaccin.*

4° *Des moyens de prévenir la transmission de la syphilis par les instruments ou les ustensiles qu'on porte à la bouche.*

Lu à la Société médico-chirurg. des hôp. de Bordeaux, le 29 juillet 1867.

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 428.)

1867. *Coup d'œil hygiénique sur les closets.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867.)

Le système des closets à bascule devrait être appliqué non-seulement à tous les cabinets d'aisances, mais encore aux éviers dans les cuisines et aux bouches d'égout dans les rues.

C'est en combattant une à une toutes les causes reconnues de viciation atmosphérique et en utilisant contre elles tous les progrès scientifiques et industriels que l'hygiène publique réussit à prolonger la vie des hommes.

1868. *De la prostitution dans les grandes villes au* XIXe *siècle et de l'extinction des maladies vénériennes, questions générales d'hygiène, de moralité publique et de légalité, mesures prophylactiques internationales, réformes à opérer dans le service sanitaire, discussion des règlements exécutés dans les principales villes de l'Europe, ouvrage précédé de documents relatifs à la prostitution dans l'antiquité.*

(Grand in-18, 408 p., J. B. Baillière. Paris, 1868.)

1868. *Constatation des naissances à domicile.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, p. 158.)

1869. *De la régénération des vers à soie pour l'éducation en plein air et de l'hygiène des hôpitaux en temps d'épidémie.*

Conférence faite à la Faculté des sciences de Bordeaux. (In-12, 32 p., J. B. Baillière, édit., Paris, 1869.)

PHYSIOLOGIE, MÉDECINE THÉRAPEUTIQUE.

1847. *Théorie de l'engourdissement et de l'insensibilité produite par les inhalations éthérées.*

(In-8, 8 p. Faye, imprimeur, Bordeaux, 1847.)

L'anesthésie s'explique, par l'absorption à hautes doses d'un calmant spécial du système nerveux en même temps que l'hématose est diminuée, ce qui empêche la réaction, et que la calorification continue, ce qui retarde le danger de la suspension complète de la circulation et de la respiration.

1849. *Discussion de la théorie des virus à propos d'un mémoire de Hameau, inséré dans la Rev. méd.*, 1847.

Conférence faite à la Société de médecine de Bordeaux. (*Journ. de méd. de Bordeaux*, avril, 1849.)

Ce travail a pour but de renverser la théorie du parasitisme en montrant qu'on pourrait lui substituer la théorie des ferments.

1850. *Quelles sont les maladies produites par les diverses altérations du sang?*

Conférence faite à la Société de médecine de Bordeaux. (*Journ. de méd. de Bordeaux*, août, 1850.

Conférence faite à la Société de médecine de Bordeaux.

Les analyses élémentaires des tissus et des liquides organiques, et les études microscopiques sont d'une importance capitale pour éclairer la médecine clinique.

1857. *Leçons sur les anesthésiques professées à l'École de médecine de Bordeaux.*

(In-8, 44 p. Bordeaux, 1851.)

Recueillies par M. Marx, interne adjoint à l'hôpital Saint-André.

1866. *La circulation de la vie*, par Moleschott.

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, bibliogr., p. 175.)

Protestation contre la doctrine qui conclut à la négation du libre arbitre et de la responsabilité.

1866. *Des erreurs vulgaires au sujet de la médecine.*

Conférence faite à la Faculté des sciences de Bordeaux (*Revue des cours scientifiques*, 1866, p. 285.)

Dans le domaine des sciences naturelles, l'imagination ne peut amais remplacer l'observation.

Les causes principales de nos erreurs sont les observations mal faites, le faux raisonnement qui nous entraîne à confondre le rapport de successions avec le rapport de cause à effet, l'inexacte supputation des nombres et la généralisation anticipée.

1866. *Cours de thérapeutique et de matière médicale*, professé à l'Ecole de médecine de Bordeaux. 1re et 2me leçons.

(*Union médicale de Paris*, 1866, nos 56 et 57.)

1867. *Appréciation du spéculum de Cusco.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 182.)

1867. *Conclusions sur le traitement de la syphilis.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 309.)

Il est impossible de contester l'efficacité locale des mercuriaux. — Il faudrait admettre qu'un médicament spécifique, lorsqu'il est employé comme topique, devient inutile lorsqu'il est administré à l'intérieur. L'anémie syphilitique doit être combattue par les reconstituants.

1869. *La vie.*

Conférence faite à la Faculté des sciences de Bordeaux.
(In-12, 32 p., J. B. Baillière. Paris, 1869.)

Conclusions : Il existe des causes inconnues des phénomènes physiques : *l'attraction*, *l'électro-magnétisme*, *la chaleur*, etc.; une cause inconnue des phénomènes chimiques, *l'affinité;* une cause inconnue des phénomènes vitaux : *la vie*. La vie est un acte intelligent.

1868-69. Rédaction des articles *Copahu*, *Cubèbe*, *Dépuratifs*, *Digestion*. (Pharmacie) : *Électuaires*, *Élixirs*, *Embaumements*, *Émollients*, *Emulsions*, *dans le* Dictionnaire de médecine et chirurgie pratiques.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS.

1853. *De la certitude médicale et de la nécessité d'améliorer les lois qui régissent l'exercice de la médecine.*

(In-8, 23 p., J. B. Baillière. Paris, 1853.)

1853. *De la nécessité de combattre les hérésies médicales.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux,* 1853, p. 683.)

1857. *Projet d'une Association générale des médecins de France.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux,* 1857 et 1858.)

1862. *Rapport sur les relations des médecins avec les Associations de secours mutuels.*

(*Journ. de med. de Bordeaux,* janvier, 1862.)

1863. *Discours prononcé à la Société de pharmacie de Bordeaux, le* 10 *décembre* 1863.

(*Bulletin de la Soc. de pharm. de Bordeaux,* 4e trimestre, 1833.)

Intérêts professionnels. — Remèdes secrets et spécialités pharmaceutiques. — Liberté de la pharmacie. — Caisse de retraite des pharmaciens.

1863. *Rapport sur le projet de statuts d'une caisse de retraite adressé par le président de l'Association générale des médecins de France.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux,* 1863, p. 322.)

Conclusions : L'Association des médecins de la Gironde est d'avis que le projet du conseil général n'atteint pas le but déterminé par son titre, qui est d'instituer une caisse de retraite. La condition essentielle d'une caisse de retraite est le droit acquis par l'âge. (Ces conclusions ont été adoptées à l'unanimité.)

1865. *Fondation d'une caisse de retraite par l'Association des pharmaciens de la Gironde.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux,* 1865, p. 283.)

1865. *Les inventeurs de remèdes peuvent-ils, sans inconvénient pour leur renommée scientifique, garder le secret de leurs découvertes? L'exploitation des secrets ne fait-elle pas déchoir la médecine et la pharmacie du rang de professions libérales?*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1865, p. 363.)

Conclusion : Il n'est pas possible de garder le secret d'une découverte et d'en tirer un profit matériel, sans sortir par là même des deux professions libérales : médecine et pharmacie.

1866. *Facultés provinciales.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 49, 298, 596, 646.)

Les Facultés provinciales conféreraient le doctorat avec le droit d'exercice dans toute l'étendue du territoire. — La Faculté de médecine de Paris conférerait le grade supérieur de docteur agrégé de la Faculté de médecine de Paris avec des avantages particuliers matériels et honorifiques.

1866. *Recherches historiques sur l'ancienne Université et l'ancienne Faculté de médecine de Bordeaux.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1866, p. 189.)

Histoire de la Faculté de médecine, du Collége de chirurgie et de l'École de médecine de Bordeaux d'après les documents authentiques.

1867. *Lettre à M. le Dr G*** sur le matérialisme enseigné aux frais du public.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 286.)

L'idéal que je poursuis, c'est que chacun puisse enseigner librement tout ce qu'il sait et tout ce qu'il croit, à condition de respecter l'ordre public, c'est-à-dire la liberté des autres.

1867. *La souveraineté de l'incompétence.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 417.)

Les questions médicales devraient être jugées par les médecins.

1867. *Honoraires attribués aux fonctions médicales.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1867, p. 250, 409.)

1868. *Rapport sur l'organisation d'un laboratoire de vérifications et de recherches par la Société de pharmacie de Bordeaux.*

(*Bulletin de la Soc. de pharm. de Bordeaux*, octobre 1868.)

Ce rapport a été adopté par la Société.

1868. *Projet de modification aux statuts des sociétés académiques; fondation de laboratoires de physique et de chimie par l'initiative de ces sociétés.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1863, p. 356, 408.)

1868. *Annonces et spécialités.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 208, 444.)

Il doit être permis d'annoncer tout ce qu'on veut (sauf la décence et l'ordre public).

Tout annonceur de remède ou de substance alimentaire en devra publier la composition à la suite de l'annonce. Toute fausse indication à cet égard sera punie par une amende.

Toute espèce de brevet relatif aux remèdes est aboli à cause de l'impossibilité de savoir si un remède secret n'est pas un poison.

1868. *Ignorance et crédulité.*

Laurent Joubert, Adrien Helvétius, P. de Lancre.

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1868, p. 489.)

1868. *Compte rendu de l'ensemble des actes et des travaux de l'Association des médecins de la Gironde, depuis sa fondation en* 1859 *jusqu'à l'assemblée générale du* 24 *mars* 1869.

(In-8, 16 p., Gounouilhou, imprimeur. 1859.)

VOYAGES.

1856. *Excursion en Circassie.*

(In-12, 86 p. Bordeaux, 1856.)

1856-1858. *Souvenirs de l'armée d'Orient.*

(*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1857-58, passim.)

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.